



Edito

Chers lecteurs,

Le réchauffement climatique constitue un danger mondial et menace actuellement la planète entière de toutes formes d'instabilité et de destruction. Il s'agit d'une modification durable des paramètres statistiques du climat global de la terre qui fait l'objet de préoccupation des scientifiques au niveau international depuis quelques décennies. Le changement climatique peut être dû à des processus intrinsèques à la terre, à des influences extérieures, mais surtout aux activités humaines qui ne cessent de s'étendre au détriment de l'environnement (destruction du milieu naturel, industrialisation, émission de gaz à effet de serre...). **L'effet du dérèglement climatique se voit à travers les changements violents de nos ressources naturelles et de notre environnement. Il n'épargne aucun secteur d'activités, et se fait ressentir à tous les niveaux.**

A Madagascar, les effets du changement climatique touchent également tous les secteurs, spécialement le secteur agricole. La sensibilisation de masse, la responsabilisation des citoyens, la formation à différentes échelles, la mise en place de systèmes de production résilients, innovants et adaptés, ainsi que la mise à l'échelle de ces techniques sont jugées incontournables pour arriver à un changement de comportement, et à une réelle mise à l'échelle en vue d'un développement durable.

Ce bulletin d'information, intitulé « **Journal de l'Agro-écologie** » a été conçu dans ce sens. Il s'agit d'un outil de communication, édité trimestriellement par le GSDM. Uniquement diffusé en version électronique, il s'adresse à toutes entités, acteurs de développement ou

individus œuvrant dans le développement durable, en particulier lié au secteur agricole. Le « **Journal de l'Agro-écologie** » propose aux lecteurs plusieurs rubriques, et parle essentiellement des dernières actualités, des problématiques, des solutions adaptées, ainsi que de la recherche en termes d'Agro-écologie au niveau national et international. Il offre également une large latitude de réflexion à travers les capitalisations, leçons apprises ou encore par les témoignages paysans issus de divers projets.

Dans cette première édition, « numéro N°0 », période janvier à mars 2017, le **GSDM vous invite chaleureusement à découvrir le « Journal de l'Agro-écologie »** et les rubriques qu'il propose. Mon équipe et moi-même vous remerciant d'avance de votre fidélité aux prochains numéros.

Sur ce, bonne découverte et bonne lecture à tous !

RAKOTONDRAMANANA
Directeur Exécutif du GSDM

Au sommaire

ACTUALITES	[P2] [P3]
REGARD INTERNATIONAL	[P4] [P5]
L'AGRO-ÉCOLOGIE AU NIVEAU NATIONAL	[P6] [P7]
RECHERCHES	[P8] [P9]
SUCCESS STORIES	[P10]
VIE ASSOCIATIVE / DOCUMENTS RECENTS	[P11]
AGRO-ÉCOLOGIE EN PHOTO	[P12]
CALENDRIER / DIVERS CONTACTS	[P13]



Place de l'Agro-écologie dans les politiques publiques

Avec l'appui du Ministère auprès de la Présidence en charge de l'Agriculture et de l'Élevage, et après les efforts de sensibilisation et de plaidoirie du GSDM et de la Task Force Nationale en Agriculture de Conservation au sein de la FAO, l'**Agro-écologie et l'Agriculture Climato-Intelligente (Climate Smart Agriculture ou CSA)** sont prises en compte et priorités, dans divers documents de politique publique (PND, PMO, LPA, PSAEP/CAADP).

Consolidation de la formation en Agro-écologie au niveau collège de l'enseignement de base

Dans le cadre des réflexions lors du symposium national sur le changement d'échelle de la diffusion de l'Agriculture de Conservation à Madagascar en décembre 2010, et à l'occasion de lors de l'atelier de clôture du concours AFD CMG6011 en juin 2014, l'**Agro-écologie** a été proposée comme principale alternative pour palier à ces problématiques, et devrait être un sujet de sensibilisation à intégrer dans tous types de formation en particulier dans l'enseignement de base à Madagascar. Ces propos ont été partagés par la délégation du COMESA lors de l'atelier de restitution de la journée de l'Agro-écologie du Moyen Ouest en mars 2015 (Projet Manitatra).

Aussi, dans le cadre du **Projet d'Amélioration de la Productivité Agricole à Madagascar** ou PAPAM, financé par l'AFD, le **GSDM s'est engagé à se lancer dans l'intégration de l'Agro-écologie dans la formation de base au travers d'une phase pilote visant à intégrer l'Agro-écologie dans les activités parascolaires.** Cette phase pilote se fonde sur les acquis des différents projets comme WWF et APDRA et a comme ultime objectif de constituer un outil de plaidoyer national en Agro-écologie pour l'intégration de l'Agro-écologie dans le système éducatif national.

Un document de « **Concept note** » a été ainsi rédigé pour définir les principales orientations de la phase pilote. La conception du document a été menée en étroite collaboration avec l'**Office de l'Éducation de Masse et du Civisme**, en charge de l'éducation environnementale et du développement durable au sein du Ministère de l'Éducation Nationale (MEN), et avec le **WWF**, membre du GSDM. Une **convention de partenariat** décrivant le projet et fixant les engagements respectifs du **GSDM** et du **MEN** a été élaborée et signée le 22 février 2017. Dans le cadre de la mise en œuvre, une mission de diagnostic a été effectuée conjointement avec l'équipe du MEN durant la semaine du 06 février 2017 dans la région du Vakinankaratra, zone d'intervention du projet. La mission a eu pour objectif de (i) **rencontrer les acteurs potentiels**, (ii) **de récolter les informations nécessaires pouvant améliorer le concept note** et (iii) **d'identifier et sélectionner les 6 établissements bénéficiaires de la phase pilote** en fonction des critères de sélection prédéfinis. A l'issue de la mission, **6 établissements niveau collège dont 5 (cinq) Collèges d'Enseignement Général (CEG) et 1 (un) Collège privé ont été sélectionnés** pour bénéficier du processus d'intégration de l'Agro-écologie en milieu scolaire à travers des activités parascolaires. Incessamment, la **notification officielle des établissements sélectionnés** sera suivie de **l'élaboration et la signature de la charte d'engagement** établie entre le GSDM, le MEN et les Établissements.





Retard de l'arrivée de la pluie, Perturbation du calendrier cultural 2016 - 2017

La campagne agricole 2016-2017 a accusé un retard énorme de la pluie sur les Hauts Plateaux et dans le Sud-Est de Madagascar. Ceci a entraîné un impact considérable sur les cultures pluviales en particulier sur le riz pluvial et le riz irrigué où l'on a observé une forte proportion de rizières qui n'ont pas pu être repiquées à temps.

Pour le cas du Sud-Est en particulier, une région déjà très vulnérable au changement climatique, il n'est tombé que 20 mm de pluie au mois d'octobre, 34 mm au mois de novembre, 43 mm au mois de décembre, 56 mm au mois de janvier. Dans ces conditions, il n'a pas été possible de démarrer la saison pluviale car il faut au moins 40 mm de pluie sur une décade pour pouvoir semer, condition qui n'a jamais été réunie durant cette période.

Status of Food Security situation in Southern Africa as impacted by El Niño

Southern African Countries were experiencing recurrent effects of drought (El Niño) in the past years which ended up in crop failures in this region. Total number of food insecure people was more than 40 millions in October 2014 and is expected to reach 32 millions at the peak between May 2016 and April 2017.

It has been demonstrated from research and lessons learnt from the Southern African that CA practices buffers the erratic rainfall and build resilience to climate changes. Also equipment ownership or service providers depending on the type of farms were very efficient due to the limited time available for land preparation and seeding. Any delay in sowing is leading to crop failures. CSA using sustainable and resilient cropping systems (Adaptation) and low carbone emission system is also advocated to buffer climate change.



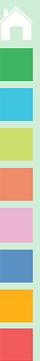
Feu de brousse dans le Sud Est



Forte insécurité alimentaire



Retard de la pluie dans le Sud





Le GSDM à la COP 22

Madagascar figure parmi les pays les plus touchés par les effets du changement climatique dont les conséquences sont nettement perceptibles depuis ces 20 dernières années: allongement des périodes de sécheresse; variabilité du régime pluviométrique; intensification des cyclones; inondations associées aux perturbations cycloniques, etc.

En décembre 1998, le pays a ratifié la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC). Le processus de négociation sur les changements climatiques en cours rassemble annuellement les parties signataires¹ de cette convention pour résoudre les questions climatiques, définir et faire évoluer les stratégies à adopter. Lors de sa 22^{ème} session à Marrakech au Maroc, le thème de négociation est « l'atténuation des changements climatiques et l'innovation pour l'adaptation ». L'objectif principal est de définir les règles de mise en œuvre de l'Accord de Paris (COP 21) et d'établir un plan viable pour fournir un soutien financier aux pays en développement.

Comme il s'agit d'une « COP de l'initiative et de l'action », Madagascar a surtout présenté ses actions et initiatives nationales en matière d'adaptation et d'atténuation sur les différents secteurs d'activités : agriculture, environnement, sécurité alimentaire, énergie, déchets, gestion de risques et catastrophes, zones côtières, santé etc. La délégation malagasy d'une vingtaine de participants était composée des représentants de quelques ministères², des parlementaires, quelques organismes rattachés, des Projets/programmes, des ONGs/Associations et des sociétés civiles. Pour le secteur agricole, la mise à l'échelle des techniques résilientes et durables est au centre de discussion. En collaboration avec MPAAE, le GSDM a présenté les expériences du pays sur l'application de l'agriculture intelligente face au climat au niveau national ainsi que sa mise à l'échelle.

¹ Actuellement au nombre de 196

² Ministère de l'Environnement, de l'Ecologie, et des Forêts (MEEF), Ministère des Affaires Etrangères, Ministère auprès de la présidence en charge de l'Agriculture et de l'Elevage (MPAAE), et du Ministère de l'Énergie et des Hydrocarbures

Pour favoriser les discussions, le GSDM a exposé quelques résultats sur les projets réussis sur la mise à l'échelle de Climate Smart Agriculture (CSA) et les efforts déployés sur l'intégration de CSA dans les politiques publiques. En effet, la mise à l'échelle de la diffusion de ces techniques CSA est un défi à relever pour atténuer les effets néfastes du changement climatique sur la production agricole et améliorer la sécurité alimentaire des populations. Rappelons que CSA vise à traiter trois objectifs principaux dont l'augmentation durable de la productivité agricole et les revenus; l'adaptation et le renforcement de la résilience au changement climatique; et la réduction et / ou l'élimination des émissions de gaz à effet de serre, si possible.

Cette conférence est non seulement un espace de concertation pour réfléchir sur l'action pour accélérer l'action climat mais aussi, un moyen d'harmoniser la lutte contre les changements climatiques et l'action en faveur du développement durable. Les trois prochaines années seront déterminantes pour limiter les impacts des dérèglements climatiques.



Illustration du réchauffement climatique

En savoir plus





La transition Énergétique / Agro-écologique

Le terme « **transition** » est actuellement en vogue sur le plan international. Dans le sens propre du terme, il s'agit d'un « **passage d'un état à un autre** ». La «transition» peut ainsi représenter un processus linéaire et progressif, comme au contraire intégrer un certain nombre de transformations radicales.

On parle souvent aussi de transition dans un contexte de crise « ex : dans une crise politique, on parle de transition ou plus précisément transition démocratique ». Dans ce sens, le mot « transition » est plus adapté car le mot pour caractériser ce qu'on vit actuellement est bien évidemment celui de « crise » (crise écologique, crise énergétique...). D'ailleurs, les mots « **transition énergétique** » et « **transition écologique** » sont de plus en plus omniprésents dans les langages politiques et dans les discours d'écologistes.

La «**transition écologique**» est un concept créé par **Rob Hopkins** (2008), un enseignant anglais en permaculture. Ce concept est exposé dans son ouvrage «The Transition Handbook : From Oil Dependency to Local Resilience», publié en 2008, et traduit en français en 2010 sous le titre «Manuel de transition : de la dépendance au pétrole à la résilience locale». La transition écologique renvoie à une redéfinition en profondeur des modes de vie et de relations entre les êtres et la nature, des systèmes de pensée et d'action, et de la relation au temps. Elle propose une transformation globale du modèle de développement actuel.

La transition écologique est plus précisément le passage du mode actuel de production et de consommation à un mode plus écologique.

La **transition énergétique** désigne une **modification structurelle profonde des modes de production et de consommation de l'énergie**. C'est un phénomène qui résulte de l'évolution des technologies disponibles et de la hausse du prix des ressources naturelles, mais aussi d'une volonté politique des gouvernements et des populations, qui souhaitent réduire les effets négatifs de ce secteur sur l'environnement.



Association maïs + mucuna



L'AGRO-ÉCOLOGIE AU NIVEAU NATIONAL

Dégâts des insectes sur les cultures

Les insectes ont toujours présenté une menace énorme pour les cultures. Dans la conjoncture actuelle, en agriculture familiale, les paysans dans la plupart des cas n'ont pas le moyens de s'acheter des produits chimiques, produits qui soit sont trop chers soit non disponibles. Dans ces conditions, l'Agro-écologie mise surtout sur l'utilisation de la lutte Agro-écologique et de l'utilisation des plantes répulsives ou biocides comme le Neem (Azadirachtine), le *Tephrosia vogelii* (Roténone, Téphrosine), la Tanaisie (Pyréthrine), l'ail (alliine), et le Consoude (allantoïne)...

La lutte Agro-écologique consiste essentiellement à la rotation avec des plantes répulsives ou à l'utilisation des produits ci-dessus en particulier dans les composts.



Larve



Taille adulte : Scarabée

Système de culture à base de *Mucuna*, sur la base des résultats du site Ivory

Le *Mucuna* appelé aussi «Pois Mascate» est une légumineuse à forte biomasse pour la régénération de la fertilité du sol. Les expérimentations et leçons apprises sur de longue années (plus de 15 ans) sur le sol féralitique du site d'Ivory dans le Moyen Ouest du Vakinankaratra ont permis de démontrer

que le rendement du riz, du maïs ou des autres cultures vivrières sur une bonne biomasse de *mucuna* ont été toujours supérieurs à celui obtenu sur les autres plantes de couverture. Le *mucuna* est une plante volubile qui doit toujours être semé en dérobé par rapport à la culture principale (riz, maïs...) sinon il peut fortement la concurrencer voire la tuer.

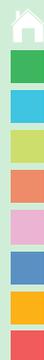
Mais le *mucuna* a aussi d'autres propriétés importantes qui ont été découvertes au cours de plusieurs années : la première propriété est qu'il est un répulsif contre les insectes en particulier contre les vers blancs (*Heteronychus Plebeius*). La deuxième propriété, le *mucuna* est alléopathique par rapport à plusieurs espèces de mauvaises herbes : il permet de nettoyer la parcelle. En effet, on a pu conclure qu'après une rotation avec le *mucuna*, la parcelle est toujours propre.

Dans le domaine de l'élevage, le *mucuna* peut être valorisé dans l'alimentation animale. Cependant, il contient un facteur antinutritionnel appelé Dopamine (L-dopa). En faisant bouillir le *mucuna* et en jettant l'eau de cuisson, on peut l'utiliser pour l'alimentation des animaux. On peut également s'en débarrasser par la torréfaction des graines avant utilisation.

En médecine, le *mucuna* est beaucoup utilisé en pharmacie dans la lutte contre la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson etc ou comme aphrodisiaque.



Bonne biomasse de *mucuna*





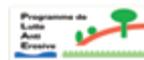
L'AGRO-ÉCOLOGIE AU NIVEAU NATIONAL

Le site vitrine d'IAVOLOHA

Le GSDM a été sollicité par la Présidence de la République à travers le Ministère auprès de la Présidence en charge de l'Agriculture et de l'Elevage pour mettre en place un dispositif sur l'Agriculture intelligente face au climat dans le site vitrine sis au Palais d'Etat Iavoloha. Cette activité n'est pas financée par le projet PAPAM mais rentre par contre dans le cadre du rôle attendu du GSDM dans la mise à l'échelle de la diffusion et de plaidoyer pour l'intégration de l'Agro-écologie dans les politiques publiques et les stratégies nationales. Le GSDM a pu répondre favorablement à la sollicitation du Ministère grâce à l'appui technique et financier de la FAO (organisation de formation, plaque indicatrice, intrants et petits matériels nécessaires) ainsi que les participations techniques et financières de quelques intervenants membres de la TFNAC.

L'objectif global de ce dispositif est le changement d'échelle dans la diffusion de l'Agriculture Climato-Intelligente en milieu péri-urbain. Il s'agit également d'un dispositif de formation en faveur des communautés et des acteurs de développement. La mise en place des sites de démonstration/formation est prévue s'étaler sur 2 années agricoles. Pour cette première année (saison 2016-2017), 6 parcelles de démonstrations ont été mise en place avec plusieurs systèmes différents innovants.

Les 7 intervenants impliqués dans la diffusion de l'Agro-écologie à Madagascar se sont mobilisés pour assurer la mise en place des différents systèmes prévus à savoir le GSDM, AVSF, PATRAKALA, FIFAMANOR, CEFFEL, le PLAE et AGRISUD.



Préparation de la parcelle



Semis



Maïs associé au niébé



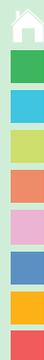
Formation de gousse de niébé



Triage de lombrics



Formation des gousses du maïs





Le Dispositif SPAD «Système de Production d'Altitude et Durabilité»

Dans le cadre du projet actuel PAPAM, le GSDM n'a plus de ligne de financement plus conséquent comme les deux projets antérieurs (Projet d'Appui à la diffusion des techniques Agro-écologiques - CMG 1174, Projet d'Appui national Agro-écologie - CMG 6011). Toutefois, dans les différentes réflexions du GSDM, **les actions de recherche restent prioritaires pour accompagner la diffusion de l'Agro-écologie à Madagascar. Le GSDM joue ainsi le rôle d'interface entre la recherche et le développement. Il s'appuie ainsi dans ce sens sur un partenariat avec les organismes de recherche et notamment le dispositif SPAD.**

Le dP SPAD ou dispositif de recherche et d'enseignement en Partenariat « **Systèmes de Production d'Altitude et Durabilité** » est un dispositif regroupant des chercheurs multidisciplinaires de 5 organismes partenaires : le FOFIFA, l'Université d'Antananarivo (intégrant l'ESSA, la Faculté des sciences et le LRI), l'IRD et l'Africa Rice. Le dP SPAD s'intéresse à l'ensemble des systèmes pluviaux d'altitude (moyenne à haute altitude de 700-1500 m) et la durabilité des systèmes de production, parmi lesquels le riz prend une place importante.

Les objets d'étude privilégiés par le dP sont donc les systèmes techniques (système de culture pluviaux, systèmes d'élevage) et leurs interactions, replacés dans la dynamique de l'exploitation agricole tout en tenant compte du niveau territoire. **Depuis plusieurs années, le dP SPAD a consacré une grande partie de leurs activités dans la recherche sur l'Agro-écologie (aspects technique et socio-économique).**

Orientation actuelle de la recherche en terme d'Agro-écologie

Restant à l'écoute des évolutions techniques dans le domaine de recherche en matière d'Agro-écologie, **le GSDM essaye de renforcer les liens avec les axes de recherche plus proches des questions de développement.** Deux principales thématiques sont prioritaires dans son mandat dans le cadre du projet PAPAM à savoir :

- Le renforcement des travaux de recherche socio-économique sur le changement d'échelle de la diffusion de l'agro-écologie, en se référant à la thèse de M. Tahina RAHARISON (Agroéconomiste du GSDM) et également aux liens avec le dP SPAD sur cette thématique.
- L'accompagnement de la forte diffusion de riz pluvial par la valorisation des variétés créées par la recherche (notamment avec le programme « Systèmes de Culture et Riziculture Durables (SCRiD) » du dP SPAD), et ce au travers de la mise en place de collection multi-locale de variétés en milieux paysans.



Recherche sur le *Striga asiatica*





Une thèse sur la « Transition Agro-écologique »

M. Tahina RAHARISON (Agroéconomiste du GSDM) est actuellement en thèse dans le domaine de l'Economie du développement à l'Ecole Doctorale de l'Economie et Gestion de Montpellier. Cette thèse s'intitule « **Conditions d'une transition agro-écologique à l'échelle territoriale dans un contexte de petite agriculture familiale : Cas du Moyen Ouest Vakinankaratra et de l'Androy à Madagascar** ».

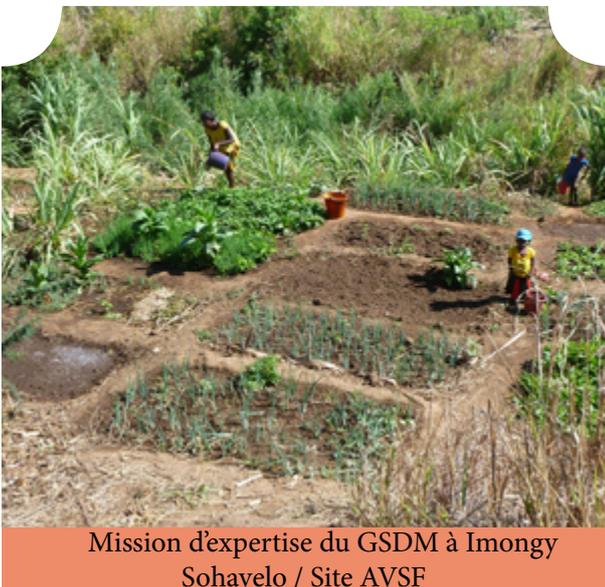
Cette thèse a été définie et orientée sur la base de la question principale du GSDM, notamment le changement d'échelle de la diffusion de l'Agro-écologie. Elle a pour objectif d'analyser les conditions, en situation de petite agriculture familiale, d'une transition écologique à l'échelle territoriale portée par les choix des exploitations agricoles et les dynamiques sociales, économiques et environnementales. Elle a également pour objectif de définir un cadre d'analyse économique, social et institutionnel pour comprendre le processus d'innovation, et pour développer une réflexion prospective sur les leviers d'action utilisables par les politiques publiques pour accompagner, à plus grande échelle, la diffusion de ce modèle d'agriculture durable.



Formation en Lombricompost au site vitrine Iavoloha



Visite d'une parcelle paysanne avec l'équipe du MEN - Vinany Moyen Ouest



Mission d'expertise du GSDM à Imongy Sohavelo / Site AVSF



Suivi de l'équipe du DREEF Vakinankaratra dans le Moyen Ouest





Up Scaling CSA in Farming's Systems to Mitigate Climate Change and to Improve Food Security in the Mid-West and South East of Madagascar Manitatra Project

The main objective of the MANITATRA project is to support up scaling of CSA in Madagascar in order to mitigate climate change and to improve food security. It is implemented in two regions of the Country with two different challenges: (i) the Mid-West of the Vakinankaratra area from 800 to 1100 m above sea level, having limited paddy fields, but high potential for upland crop productions although being subject to erratic rainfall and Striga prone areas; (ii) the South East of Madagascar, one of the most vulnerable region to climate change (floods, erosion, but also drought from time to time) and used to be one of the most populated area of Madagascar and where population are the most vulnerable to food insecurity. In the two regions and in the Mid-West in particular, re-current bush firings and cattle free grazing are among the sources of land degradation causing spectacular gully erosion and siltation in the lowlands. Also, uncontrolled cattle grazing are not in favor of biomass conservation and crop residues for good CA. Target beneficiaries in the Mid-West are estimated in the project document to 1000 small scale and medium farmers of which 200 are women.

By the end of the Manitatra project, beneficiaries in the Mid-West is 3355 farmers (335% of the target) of which 20% are women. Target beneficiaries in the South East are estimated to 1400 food insecure small scale farmers of which 900 are women. In the Southeast, total beneficiaries is 3138 farmers (224% of the target) of which 42% are women. The trainings on vegetable crops and on orange flesh sweet potatoes increased significantly the number of women reached by the MANITATRA project in the South East.

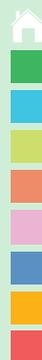
In the two regions confounded, total number of direct beneficiaries of the MANITATRA project is 6.493 farmers of which 30% are women. Taking in account the number of persons per family (5.6 persons per family in the Mid-West and 9.0 persons per family in the South East,), total number of project beneficiaries is about 47.030 of which 50.9% are women.

The project is adopting a holistic vision of land degradation addressing erosions and siltation in the lowlands, bush firings, sources of energy for cooking, agroforestry, forestry, livestock, and livelihood of the rural population and in particular children and gender 2 issues.

The main project components are therefore, (i) up scaling CSA (ii) training of farmers' organizations and lead farmers, (iii) study on sources of incomes, sources of energy and impact on deforestation and gender issues, (iv) advocacy of CSA at national, regional and local levels.

The most adopted CSA systems in the Middle West based on number of adopters are (i) the forestation using the legume tree Acacia mangium, (ii) Conservation Agriculture using Stylosanthes based system in this Striga prone area, (iii) organic matter management, especially composting and (iv) and market gardening. In the South East, CSA systems the most adopted are those responding to food security: (i) the orange flesh sweet potatoes which is highly demanded for its short cycle but also for its ability to be grown anytime as long as water is available, (ii) basket compost for the good yield in cassava, (iii) forestation using Acacia mangium mainly for beekeeping and (iv) market gardening interesting mainly for women. CA and Agroforestry are less demanded by farmers because they will not give impact in the short term.

Most of project targets were achieved but the most outstanding results data concerns the achievements on some best practices like lombricompost and use of bio-pesticides added to compost which innovations were brought by the Manitatra project. Also, the high dissemination of yellow flesh sweet potatoes among women farmers in the food insecure region of the South East is worth noting as well as the use of farm manure which is a break-through in extension work because farm manure still remains a taboo among some tribes of this region (the Zafisoro tribes).





Le GSDM

Le GSDM, *Professionnels de l'Agro-écologie* est une association de droit malgache qui regroupe 18 membres, tous impliqués dans la diffusion de l'Agro-écologie (AE) et de l'Agriculture de Conservation (AC) avec des spécialisations différentes en fonction de leurs missions principales (recherche, biodiversité, environnement, sécurité alimentaire, conservation). Ces membres sont appelés à pratiquer les techniques Agro-écologiques en réponse aux besoins exprimés dans leurs milieux respectifs. La Direction Executive capitalise les résultats et leçons apprises à l'échelle nationale, et en assure le partage non seulement au sein des membres, mais aussi au sein des partenaires (au travers de publications ou de réseaux de partage).

Les missions du GSDM consistent en **l'appui à la diffusion à grande échelle de l'Agriculture de Conservation et de l'Agro-écologie dans le pays en vue de la mise en oeuvre d'une charte de développement durable**. Ces missions relèvent du rôle d'un institut technique qui consiste à:

- Développer les techniques de l'AE (ingénierie technique): capitalisation, Formation, Appui à la recherche et Labellisation de l'AE;
- Appuyer l'intégration de l'AE aux politiques publiques, aux programmes et projets (ingénierie d'intégration): mission de plaidoyer;
- Appuyer l'intégration et la prise en compte de l'AE dans les réseaux du développement présents dans le milieu rural (ingénierie de développement).

Structure du GSDM

Le GSDM est structuré par 3 organes :

- **L'Assemblée Générale (AG)** : l'organe suprême d'approbation et de délibération représenté par la totalité des membres ;

- **Le Conseil d'Administration (CA)** : l'organe d'orientation et de validation représenté par le Président du CA, les Vices-présidents, et quelques membres ;

- **Et la Direction Exécutive** : l'organe de mise en oeuvre des décisions du CA.

Les services offerts par le GSDM

- Expertise en Agro-écologie : Diagnostic initial, proposition de systèmes en lien avec les conditions physiques et socio-économiques des milieux ;

- Accompagnement en matière de stratégie de mise en oeuvre des actions de diffusion : formations rapides de l'équipe de terrain en cours de mise en place, des suivis en cours de végétation etc... ;

- Suivi-évaluation et appui sur la qualité d'intervention en Agro-écologie ;

- Visites-échanges commentées dans des zones Agro-écologiques ciblées ;

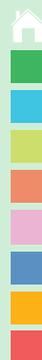
- Formations courtes non qualifiantes à la demande ;

- Formations longues qualifiantes : Référentiel de formation de spécialisation en AE et AC : titre de Conseiller agricole en AC et AE ;

- Mise à disposition de toute la documentation et capitalisation du GSDM sur son site web.



Agroforesterie (cultures de rente)





Site Vitrine au Palais d'Etat d'Iavoloha



Photo de la parcelle de démonstration sur l'Agriculture Climato-Intelligente (Climate Smart Agriculture) située dans la vitrine du Palais d'Etat d'Iavoloha. La mise en place des différents systèmes Agro-écologiques a été réalisée en collaboration avec la FAO et les différents intervenants membres de la Task Force Nationale de l'Agriculture de Conservation (TFNAC).

Journée Agro-écologique du FCA Analamanga le 02 décembre 2016

Photo d'une parcelle paysanne adoptant des techniques Agro-écologiques diffusées par le projet MIARY / AVSF à Ambohimarina Avaradrano.

AVSF a partagé ses expériences qui consistent à accompagner des paysans maraichers au vue d'une meilleure production face aux enjeux de la dégradation du sol et du changement climatique.



Les produits Agro-écologiques à l'honneur

Vente des premiers produits Agro-écologiques par des paysans encadrés par le projet PROFAPAN / AGRISUD devant l'Hôtel de Ville Analakely les 15 et 16 décembre 2016 avec comme slogan "NOURRIR LA CAPITALE".



Evènements



Signature de la Convention de partenariat entre le Ministère de l'Education Nationale et le GSDM sur «**l'Intégration de l'Agro-écologie dans la formation de base**».



- Démarrage de l'émission **RADIO FANABEAZANA** sur la RNM tous les 4ème jeudis du mois de 06h10 à 06h15min
- Démarrage de l'émission **FIVOY** sur la RNM chaque 3ème samedis du mois de 8h15 à 8h30min



SUCCESS STORIES

Dans le prochain numéro «**édition n°01**», vous y verrez sous forme de témoignage le parcours des paysans encadrés sur les bonnes pratiques agricoles.

Ont participé à ce numéro :

- Mireille RAZAKA - Responsable Communication GSDM
- Joachin RASOLOMANJAKA - Agronome GSDM
- Tahina RAHARISON - Consultant Agronome Socio-économiste GSDM
- RAKOTONDRAMANANA - Directeur Exécutif GSDM

Pour de plus amples informations et/ou pour toutes améliorations, contacter nous au :

Dirécteur Exécutif :

gsdm.de@moov.mg

Responsable communication:

razakamireille@yahoo.fr

Facebook

Site Web

Youtube



Route d'Ambohipo
Lot VA 26 Y Ambatoroka
BP 6039 Ambanidia Antananarivo 101 Madagascar
Tél: (+261) 20 22 276 27

Ce journal a été financé par l'AFD dans le cadre de la composante 2 du projet PAPAM



Facebook

Site Web

23, rue Razanakombana
Ambohitato BP 557
Antananarivo
MADAGASCAR

Tél (261 20) 22 200 46 à 48
Fax (261 20) 22 347 94
afdantananarivo@afd.fr

Les membres du GSDM

